

## VEILLER SUR ELLE

**Jean-Baptiste Andrea** n'en est pas à son premier roman. Homme multi-casquettes, il est écrivain, scénariste et réalisateur, alors que ses études très sérieuses le destinaient à un poste politique ou commercial. Dès son premier roman paru en 2017 (*Ma reine*), il a enchaîné les prix, et ce quatrième livre vient de recevoir le prix Goncourt.

Nos lecteurs ont été très majoritairement émerveillés par ce livre. L'auteur, d'origine italienne, a voulu rendre un hommage à son pays, et il a magnifiquement réussi.

Beaucoup ont parlé de la belle écriture, de la poésie qui émanait du texte. (« *Puis le ciel me prit, et les cyprès, pinceaux abandonnés dans un glacis d'étoiles* »).

On a parlé de l'aventure relatée, tellement romanesque, picaresque même a-t-on dit. Il a été comparé à Don Quichotte. De la beauté des personnages, de leur force, de l'amour platonique des deux personnages principaux. De la beauté des personnages. Du suspense, de la surprise dans les toutes dernières pages du roman.

Et on a parlé art, bien entendu, puisque le héros du roman est un gamin désargenté, de petite taille, qui a un talent fou pour la sculpture et qui... (chut!).

Beaucoup de connaissances sont abordées au cours des 600 pages et nourrissent la curiosité intellectuelle. Le vocabulaire est riche et stimulant.

Des esprits curieux sont allés fouiller dans l'histoire de l'Italie pour trouver des événements réels dont s'est inspiré l'auteur, en les détournant de leur époque. J'en ai la liste sous les yeux mais décide de ne pas la retranscrire pour ne pas *divulguer* l'histoire, pourtant foisonnante.

Quelques réserves émises cependant quant à la qualité de ce livre : une lectrice n'a pas adhéré au récit car la voix du narrateur, supposée être celle de notre héros vieux qui retrace sa vie depuis tout petit n'était pas crédible. Elle dit : on n'entendait pas le héros parler, mais Jean-Baptiste Andrea, homme de 52 ans, beaucoup plus érudit que notre jeune sculpteur. Avis peu ou prou partagé par une lectrice qui a lu le livre après le club lecture.

Mais, tout de même, beaucoup d'enthousiasme pour ce livre.

Nous lirons pour le lundi 18 décembre : « **Les insolents** » de **Ann Scott** (prix Renaudot)



